

Philips cède ses écrans plats au chinois TPV

Nouvelle cession de taille du côté de Philips. Après avoir vendu ses participations dans Vivendi Universal et dans Atos Origin, le groupe néerlandais annonce aujourd'hui la cession de ses écrans plats (moniteurs et TV d'entrée de gamme) à TPV technology, une entreprise de Hong Kong pour un montant de 358 millions de dollars.

Philips continuera néanmoins de gérer le marketing et les ventes des écrans commercialisés sous sa propre marque, et continuera de développer et de produire les écrans de moyenne et haute gamme. L'activité transférée à TPV représente environ 1,5 milliard d'euros. Le Chinois deviendra ainsi le premier fabricant d'écran plat au monde avec 35 millions d'unités produites chaque année. Philips montera à 30% du capital de TPV. Cette transaction est actuellement évaluée à 269 millions d'euros. Gottfried Dutiné, membre du conseil d'administration du groupe néerlandais explique que cette opération marque la transformation de Philips qui passe d'« *une industrie dirigée par le volume à une activité dirigée par l'innovation et le marketing* ». Au total, environ 1.700 employés sont « *concernés* » par cette opération, mais le groupe affirme que les sites de production de Dreux (France), Bruges (Belgique), Szekesfehervar (Hongrie), Juarez (Mexique), et Manaus (Brésil) seront maintenus. Néanmoins, une autre filiale de Philips pourrait procéder à des licenciements en France (voir encadré). Cette cession illustre encore une fois, l'arrivée en force des groupes chinois dans l'électronique et l'informatique. Thomson avait déjà créé une joint venture avec le Chinois TCL pour réduire ses coûts de production dans les téléviseurs. Alcatel a également créé une joint-venture avec TCL pour les mobiles. Et il y a deux semaines, c'est IBM qui cédait son activité historique de production de PC au Chinois Lenovo (voir nos articles. **LG.Philips Displays pourrait supprimer 470 emplois en France**

Premier producteur mondial de tubes cathodiques, le groupe a annoncé jeudi qu'il comptait supprimer 470 des 1.009 emplois de son usine de Dreux (Eure-et-Loir). L'usine recentrera sa production sur des tubes de 29 pouces seulement et ajustera ses capacités en fonction de la demande, en investissant en outre 2,5 millions d'euros dans l'affinement de la production, explique une porte-parole. Les gros tubes cathodiques, employés essentiellement dans les téléviseurs, sont en effet moins demandés en raison de l'essor des écrans plats.